

LE QUOTIDIEN DE L'ART

13.10.22

JEUDI

GRANDE-BRETAGNE

À Frieze, un programme engagé pour la création féminine



VENTES

Début triomphal
pour la collection
de l'hôtel Lambert

FOIRES

Le PAD fait son
grand retour
à Londres

MONACO

Le Prix international
d'art contemporain
à Christine Sun Kim

PRIX

L'AICA nomme
ses lauréats

N° 2471

2 €

FOIRES

Le PAD fait son grand retour à Londres

Après deux ans d'absence, le PAD revient à Londres, pour la plus grande joie des amateurs de design et de déco. « Nous avons accueilli 2700 visiteurs le 10 octobre lors de la « collector preview » et près de 3000 le lendemain pour la « VIP opening », soit le même niveau d'avant la crise, lance Patrick Perrin, fondateur et président du salon. Il y a une constante depuis la pandémie : les gens n'ont cessé de vouloir embellir leur intérieur. Pour cela, on leur avait manqué ! » Sur les 67 stands, plusieurs nouveaux entrants ont été agréablement surpris, comme la galerie belge Spazio Nobile qui a vendu la moitié de son stand le premier jour. Les collectionneurs se sont jetés sur le mobilier en papier laqué (console, banc, tabouret, table d'appoint) de la designeuse taiwanaise Pao Hui Kao, à partir de 1500 euros pièce, ont emporté les deux tapisseries-kakémono tuftées à la main de l'artiste textile belge Vera Vermeersch représentant des



Vue du stand de Charles Zana (Paris) au PAD LONDON.

© Vincent Leroux/Courtesy Charles Zana.

paysages du Piémont à 12 000 euros l'unité, et ont dévalisé les sculptures en verre aux allures de méduses fluorescentes (entre 3 000 et 5 000 euros) de l'Anglaise Katherine Huskie, sans compter les commandes spéciales à la maître-verrière. Une installation murale en céramique de la Norvégienne Ann Beate Tempelhaug qui a aussi eu les faveurs du public, aurait pu se vendre plusieurs fois (26 000 euros). Pour sa première participation au PAD suite à la l'ouverture de sa galerie fin 2021 à Paris, l'architecte d'intérieur Charles Zana a fait florès, aussi bien avec des pièces iconiques qu'il avait l'habitude

de réaliser sur commande pour des résidences privées ou des hôtels, tel son chic fauteuil bridge *Frank* à 23 000 euros pièce, qu'avec des nouveautés comme la suspension lumineuse *Cupo luce* en plâtre et laiton, autour de 40 000 euros, ou un étonnant bar en marbre et noyer, parti dans une gamme de prix supérieure. Chez le Parisien Ceramics Now, les créations en céramique débridées ont séduit de nombreux acheteurs, notamment les joyeuses créations colorées de la Française Alice Gavalet à 5500 euros pièce ; les petits monstres de Timothée Humbert inspirés de l'esthétique festive des sculptures en papier mâché sud-américaines et aussi du Vaudou, entre 3 500 et 7 500 euros, ou encore les vases humoristiques « Smiling », « Scarry » ou « Grumpy » de la jeune Britannique Faye Hadfield dont un grand exemplaire est parti au musée turc OMM (Odunpazan Modern Müze) pour 4 000 euros.

ARMELLE MALVOISIN

➔ PAD Design + Art, jusqu'au 16 octobre, Berkeley Square, Londres padesignart.com

PRIX

L'AICA nomme les lauréats de la critique d'art

La section française de l'Association internationale de critiques d'art a annoncé les deux lauréats de la 10^e édition de son prix de critique d'art. Claire Kueny, docteur en histoire et théorie de l'art à l'Université Paris 8, a été retenue pour sa présentation du travail de l'artiste française Joséphine Kaepelin, tandis que Marc Donnadieu, conservateur en chef du musée de l'Élysée (Lausanne), dont la présentation s'intitulait « L'intimité dans la peinture et la photographie d'aujourd'hui », a remporté le prix spécial des 10 ans. Ils bénéficieront d'une publication dans *Beaux Arts Magazine*, ainsi que d'une publication aux éditions *In Fine* réunissant l'ensemble des interventions depuis la création du prix en 2013. En outre, deux mentions ont été attribuées à la curatrice indépendante Aurélie Faure

et au galeriste, collectionneur et commissaire d'exposition Stéphane Corréard. Les candidats, parmi lesquels figuraient aussi Samuel Belfond et Arnaud Idelon, Alexandre Castant, Florence Cheval (AICA Belgique), Fanny Dugeon, Marie Gayet et Benoit Lamy de la Chapelle, devaient présenter, à l'oral, le travail d'un artiste ou une tendance artistique de leur choix, en faisant appel à un format court inspiré de la méthode de présentation *PechaKucha* (intervention structurée autour de la projection de vingt images, chacune commentée pendant vingt secondes, pour une durée totale de 6 minutes et 40 secondes). Le jury était constitué d'Annie Cohen-Solal (professeur à l'Université Bocconi, Département de Sciences sociales et politiques, Milan) ; Fabrice Bousteau (directeur de la rédaction de *Beaux Arts Magazine*) ; Khaled Bouzidi (directeur de *Rhizome*, Alger) ; Victor Claass (historien de l'art, coordinateur scientifique à l'Institut national d'histoire de l'art) ;



Les lauréats Marc Donnadieu (prix spécial), Stéphane Corréard (mention) Claire Kueny (lauréate 2022) et Aurélie Faure (mention) entourés des membres du jury.

© Photo Hélène Langlois 2022.

Alexia Fabre (conservatrice en chef du patrimoine, directrice des Beaux-Arts de Paris) et Stéphanie Pécourt (sociologue et directrice du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris).

ALISON MOSS

➔ aica.fr